

Dragey-Ronthon. Une aire maritime éducative est en projet

Une des quatre classes devrait fermer à la rentrée, mais le regroupement pédagogique de Dragey-Ronthon ne manque pas de projets et tient à le faire savoir.



Morgane Héry (à droite) lors de la porte ouverte du RPI vendredi 19 avril. Le matin, l'école a remis un chèque de 1 788,93 € à Yves Baticle, délégué départemental Mutuelle assurance éducation, partenaire de l'association Solidarité laïque, au profit de l'opération Rentrée solidaire pour Madagascar.

Une classe du regroupement pédagogique intercommunal de Dragey-Ronthon, en baie du Mont-Saint-Michel, doit fermer à la rentrée scolaire prochaine.

74 élèves sont déjà enregistrés

Les inscriptions, avec 74 élèves déjà enregistrés, sont conformes aux prévisions. Des familles des communes du périmètre de notre école réfléchissent aussi à y inscrire leur(s) enfant(s). A ce jour, les onze départs d'élèves de CM2 vers le collège sont compensés par l'arrivée de dix nouveaux élèves. Morgane Héry, la directrice du RPI de Dragey-Ronthon

Un classe de moins pour un élève

Un élève de moins seulement à la mi-avril, mais une classe supprimée, sa fermeture ayant été actée officiellement en février.

« La situation sera réétudiée par l'inspection académique le 28 juin, mais l'on sait bien que les seuils de réouverture de classe sont plus élevés que ceux des seuils de fermeture, souligne Morgane Héry. Alors on fait tout pour mettre en valeur notre travail quotidien auprès des élèves. Cependant, la problématique de nos communes littorales fait aussi que les prix du foncier deviennent inaccessibles aux jeunes familles. »

Une aire maritime éducative

L'école souhaite ainsi développer un projet d'aire maritime éducative, porté par les élèves de cours moyen à Saint-Jean-le-Thomas.

A Pontorson, de l'autre côté de la baie du Mont-Saint-Michel, les collégiens travaillent sur une aire terrestre éducative, en bord du Couesnon.

L'aire maritime éducative, c'est pilote dans le département. Les élèves choisiraient une aire de bord de mer de quelques hectares à préserver et en deviendraient les ambassadeurs pour y mener des actions de prévention, tout en étant accompagnés par des spécialistes de l'environnement. La directrice du RPI

Ce projet serait néanmoins plus compliqué à porter si les élèves scolarisés à l'école du Bout de la mer étaient rapatriés à Dragey, où la troisième classe serait installée dans la salle de garderie de l'école Tombelaine.

La communauté éducative a ainsi demandé à la municipalité de Saint-Jean-le-Thomas de ne pas réaffecter les locaux de son école l'année prochaine, dans l'espoir d'une réouverture.